

Le peintre et designer brésilien Geraldo de Barros (1923-1998) est un avant-gardiste qui a toujours mis au premier plan ses propres expériences artistiques, défiant l'Art du moment. Barros est un moderne, mais tout travail plastique qui atteint une extrême profondeur dans sa forme d'expression, comme chez Geraldo, s'inscrit dans l'acte moderne d'une manière pertinente qui traverse le temps.



Vertiges

GERALDO PLUS BELLE SERA LA CHÛTE

Geraldo était un ami de l'artiste suisse Max Bill, qui a apporté le mouvement concrétiste au Brésil, en participant à la première biennale de São Paulo, en 1951. L'œuvre de Max Bill et ses textes théoriques, dont *La pensée Mathématique dans l'Art de notre Temps*, ont fortement intéressé Geraldo. Le mouvement concrétiste a eu une grande importance pour la popularisation de l'art brésilien.

Le Musée de l'Elysée à Lausanne expose actuellement deux périodes de l'artiste. Tout d'abord, la série *fotoformas*, en référence à la théorie des formes (1940/1950); puis les *sobras*, restes ou chutes en français (1993/1996). Les *sobras* sont particulièrement émouvants. Durant les dernières années de sa vie, Geraldo, paralysé, se déplaçant dans une chaise roulante, continue à travailler à partir de vieux négatifs trouvés au fond d'une armoire: des photos prises durant les vacances et fêtes de famille. En utilisant la technique du collage, il incruste des formes géométriques dans les images. Il concilie, ainsi, plus que jamais, l'affect et la géométrie. Ces images séduisent par leur simplicité, leur efficacité. En fixant son attention sur telle ou telle œuvre, on est transporté vers un point plus lointain que le montage lui-même, vers une ouverture infinie qui donne le vertige.

Musée de l'Elysée. 18, av.de l'Elysée, 1014 Lausanne. Jusqu' au 26 septembre, un film documentaire de Michel Favre sur Geraldo de Barros est projeté en permanence.

